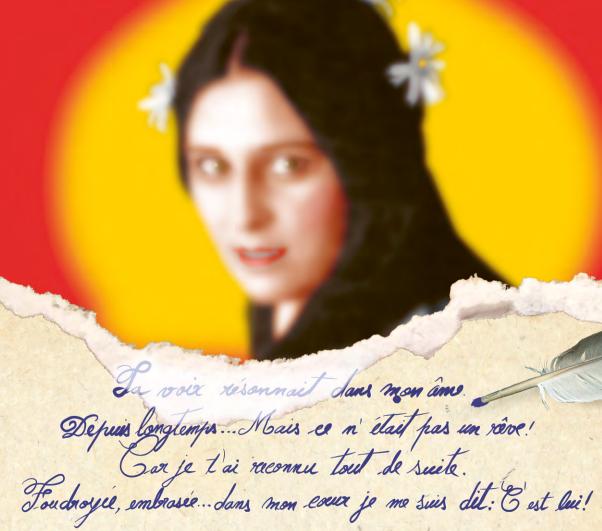
ME OPÉRA DE LAUSANNE

Piotr Ilitch Tchaïkovski

EUGÈNE ONÉGUINE

3, 6, 8, 10 avril 2022



EUGÈNE ONÉGUINE

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI (1840-1893)

Drame lyrique en trois actes et sept tableaux

Livret de Constantin Shilovsky et du compositeur, inspiré du roman d'Alexandre Pouchkine Éditions Boosey & Hawkes/Bote & Bock London, Berlin Représentées par Atlantis Musikbuch-Verlag AG, Zürich

Première représentation au Petit Théâtre du Collège Impérial de Musique à Moscou, le 29 mars 1879

Nouvelle production Opéra de Lausanne en coproduction avec l'Opéra Royal de Wallonie - Liège

Eugène Onéguine Kostas Smoriginas
Tatyana Natalia Tanasii
Vladimir Lensky Pavel Petrov
Olga Irina Maltseva
Madame Larina Susanne Gritschneder
Filipyevna Qiulin Zhang
Prince Gremin Alexandr Bezrukov
Zaretsky/Un capitaine Alexandre Diakoff
Monsieur Triquet Jean Miannay

Chœur soutenu par



Orchestre de Chambre de Lausanne Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigés par Gleb Skvortsov

Direction musicale **Gavriel Heine**Mise en scène et costumes **Éric Vigié**Décors **Gary McCann**Lumières **Henri Merzeau**Chorégraphie/assistant mise en scène **Jean-Philippe Guilois**Vidéo **Gianfranco Bianchi**

Opéra enregistré par RTS-Espace 2 Diffusion dans À l'Opéra Samedi 23 avril 2022, dès 2010 00

Conférence Forum Opéra

Lundi 28 mars 2022, 18h45 Salon Alice Bailly

Visite tout public

Mardi 29 mars 2022

DIMANCHE 3 AVRIL 2022	171
MERCREDI 6 AVRIL 2022	191
VENDREDI 8 AVRIL 2022	201
DIMANCHE 10 AVRIL 2022	151

CHŒUR

Sopranos Marion Auchère, Clémentine Bouteille, Marie Daher, Nuada Le Dreve, Sarah Matousek, Valentina Merlo, Carole Meyer, Elisabeth Montabone, Salomé Myrna, Joëlle Delley Zhao Mezzos Laure-Catherine Beyers, Ornella Corvi, Alina Delgadillo, Maria Beatriz Dias Guye-Vuilleme, Valentine Dubus, Anouk Molendijk, Anouchka Schwok, Sofiane Thoulon, Sandrine Wyss, Jing Yuan Ténors Basil Belmudes, Jorge Luis Carrillo Sanchez, Frédéric Caussy, Erwan Fosset, Maël Graa, Jean Miannay, Aurélien Reymond-Moret, Pier-Yves Têtu, Hoël Troadec, Almas Zhalgasbek Basses Joé Bertili, Baptiste Bonfante, Benoît Dubu, Romain Favre, Olivier Guérinel, Mohamed Haidar, Richard Lahady, Félix Le Gloahec, Joshua Morris, Aslam Safla

ORCHESTRE

Violons I Gyula Stuller (1^{er} violon solo), Delia Bugarin, Stéphanie Décaillet, Stéphanie Joseph, Ophélie Kirch-Vadot, Ririko Noborisaka, Diana Pasko, Harmonie Tercier

Violons II Olivier Blache (2e violon), Gabor Barta, Edouard Jaccottet, Solange Joggi,

Veronika Radenko, Catherine Suter Gerhard

Altos Eli Karanfilova (1er solo), Nicolas Pache (2e solo), Clément Boudrant,

Johannes Rose, Karl Wingerter

Violoncelles Joël Marosi (1er solo), Catherine Marie Tunnell (2e solo),

Indira Rahmatulla, Philippe Schiltknecht

Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1er solo), Sebastian Schick (2e solo), Daniel Spörri

Flûtes Jean-Luc Sperissen (1er solo), Anne Moreau Zardini (2e solo)

Hautbois Beat Anderwert (1er solo), Yann Thenet (2e solo)

Clarinettes Davide Bandieri (1^{er} solo), Curzio Petraglio (2^e solo)

Bassons François Dinkel (2e solo), Miguel Perez

Cors Iván Ortiz Motos (1er solo), Andrea Zardini (2e solo),

Misha Cliquennois, Carole Schaller-Pilloud

Trompettes Marc-Olivier Broillet (1er solo), Nicolas Bernard (2e solo)

Trombones Francesco D'Urso, Vincent Harnois, Guillaume Copt

Timbales Arnaud Stachnick (1er solo)

Harpe Klara Woskowiak

FIGURANTS

David Blunier, Frédéric Brunet, Christophe Frieda Grillon, Balázs Posgay, Patrick Rion

FIGURANTS (ENFANTS)

Karel Fantys, Andreas Guinchard, Aimée Lehmann





JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR. GRÂCE À VOUS, PLUS DE 210 MILLIONS DE FRANCS PROFITENT CHAQUE ANNÉE À LA COMMUNAUTÉ.



Retrouvez tous les bénéficiaires

ACTE I

Dans le jardin de sa propriété, au moment des moissons, Madame Larina évoque avec la nourrice les souvenirs de sa jeunesse en écoutant ses deux filles, Tatyana et Olga, qui répètent un duo qu'on entend du fond du jardin.

Mais voici que s'approche le chœur des moissonneurs; ils viennent offrir à Madame Larina la récolte annuelle qui se termine. À sa demande, pour fêter cet évènement traditionnel, ils chantent pour elle un air populaire. Tatyana, un livre à la main, rêveuse, dit combien ces chants campagnards la font rêver; sa sœur Olga, moins romanesque, affirme, elle, une philosophie plus réaliste, plus gaie et plus désinvolte. Madame Larina remercie les paysans puis, se retrouvant seule avec ses filles, s'inquiète de la pâleur de Tatyana. Mais celle-ci rassure sa mère en affirmant que c'est simplement l'émotion causée par la lecture d'un livre décrivant des amours malheureuses qui l'a troublée. On annonce l'arrivée de Lensky qui vient rendre visite. Surprise, il n'est pas seul: il a amené avec lui son ami et voisin, Eugène Onéguine. Madame Larina accueille ses invités, puis les confie aux soins de ses filles. Tatyana est vivement impressionnée par Onéguine, mais n'en veut rien laisser paraître, au contraire d'Olga et de Lensky qui se comportent déjà en fiancés. Lensky trouve les accents les plus brûlants pour chanter son amour à Olga, tandis qu'Onéguine questionne Tatyana sur sa vie dans cette campagne. La nourrice essaie d'entendre leur conversation et spécule déjà sur les chances que le jeune voisin a de plaire à Tatyana.

La nuit tombe. Tatyana questionne la nourrice sur l'amour, l'interrogeant sur son expérience passée, sur sa jeunesse et son mariage; puis, très agitée, elle avoue qu'elle est amoureuse. Restée seule, elle est incapable de contenir plus longtemps la violence de son émotion: le corps et l'âme secoués de fièvre, elle commence à écrire à Onéguine une longue lettre passionnée. Tout à la fois aveu, extase, poème brûlant, supplique d'une passion, cette lettre qu'elle écrit en français est comme un miroir où l'âme de Tatyana se révèle à nu. Mais le jour déjà se lève; la nourrice vient pour éveiller Tatyana, celle-ci lui

confie alors la lettre pour qu'elle la fasse porter à Onéguine.

Un groupe de jeunes filles chante un gracieux air campagnard. Tatyana, le cœur battant, anxieuse, guette la possible venue d'Onéguine. Celui-ci arrive, et s'adressant avec calme, froideur même, à la jeune fille. Il la remercie pour l'aveu de son amour contenu dans sa lettre, mais tient à lui répondre avec franchise: l'amour et le mariage ne sont pas pour lui; il peut l'aimer d'un amour fraternel, mais qu'elle n'espère rien de plus et oublie ses rêves. Puis, lui offrant son bras, il raccompagne la jeune fille, humiliée et silencieuse.

ACTE 2

Une fête est donnée chez les Larina en l'honneur de Tatyana. Onéguine danse avec Tatyana, provoquant divers commentaires de l'assistance, dont beaucoup sont assez aigres à l'égard du jeune homme. Celui-ci ayant surpris au vol quelques remarques désobligeantes, est très mécontent de se trouver à cet endroit et en veut à Lensky qui l'y a entraîné. Pour le faire enrager, il décide alors de courtiser Olga: il lui vole ainsi une danse, puis une autre, malgré les protestations de Lensky à qui Olga n'est pas fâchée de donner une petite leçon. Une pause dans la progression dramatique se fait grâce à Monsieur Triquet, le vieux précepteur français qui vient chanter ses couplets en l'honneur de Tatyana, la reine du jour. Avec le cotillon, qu'Olga a encore accordé à Onéguine, la mauvaise humeur de Lensky s'envenime. Et quand Onéguine s'approche de lui, il le prend aussitôt à partie sur ses manœuvres auprès d'Olga. Onéguine essaie bien de calmer son ami, mais celui-ci ne se contient plus. Dans sa fureur incontrôlée, indifférent au scandale, Lensky en vient à provoquer Onéguine en duel. Onéguine regrette alors d'avoir été aussi désinvolte et de n'avoir pas pris la vraie mesure des sentiments de son ami. Mais il est trop tard, le défi est jeté: il faudra se battre en duel.

Au petit matin, Lensky, arrivé le premier accompagné de son témoin Zaretsky, attend son adversaire. Il évoque mélancoliquement sa jeunesse passée, son amour pour Olga et la tristesse de ne plus Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 25 ans.



kpmg.ch



jamais la revoir si le destin ne l'épargne pas tout à l'heure. Onéguine arrive en retard, flanqué de son domestique qu'il a pris pour témoin, l'affirmant homme d'honneur. Les deux hommes restent en présence, méditant sur l'absurdité de cette inexorable situation. Mais les témoins ont fixé les conditions du duel. Les deux hommes s'éloignent de quelques pas, se mettent en joue, Onéguine tire, Lensky tombe. Tué.

ACTE 3

Les années ont passé. Un bal a lieu dans le salon d'une riche demeure dans la capitale. On danse une Polonaise. Onéguine est là et il retrouve la société qu'il avait fui après une longue période d'absence consécutive au duel où il a tué son ami. Entre alors le Prince Gremin avec à son bras... Tatvana! Onéguine, ne l'avant pas reconnue tout de suite, admire la transformation de la jeune fille qu'il a connue en cette très belle femme qui « a l'air d'une reine». Puis il apprend du Prince que Tatyana est sa femme depuis deux ans - et Gremin dit combien ce mariage lui a apporté de joie, comment la beauté et le bonheur sont entrés dans sa vie grâce à Tatyana. Le Prince présente ensuite Onéguine à Tatyana qui, très maîtresse d'elle-même, ne laisse paraître aucun trouble à son égard et retrouve ses invités.

Onéguine peut alors laisser libre cours à la passion qu'il découvre soudainement pour Tatyana et qu'il ne veut plus brider cette fois.

Plus tard, dans un salon du palais, Tatyana rencontre Onéguine. Bouleversée, elle sent la passion qu'elle avait cru éteinte secouer à nouveau son âme. Mais voici Onéguine qui lui déclare son amour. Elle évoque alors leur rencontre d'autrefois, sa lettre et la réponse qu'il avait cru bon de lui donner sous forme de sermon, elle s'étonne aussi qu'après de tels discours, Onéguine soit maintenant incendié d'amour à son égard. Mais elle ne peut s'empêcher de laisser paraître cet amour qui la taraude et, se sentant faiblir, elle rappelle à Onéguine qu'elle est mariée et que de ce fait, leurs destins sont irrémédiablement séparés, bien que, elle ne veut pas le lui cacher, elle l'aime encore. Onéguine la presse alors de partir avec lui, de quitter ce monde superficiel. Tatyana résiste, mais, sentant qu'elle ne pourra lutter longtemps contre son amour, elle se lève et s'arrache à Onéguine dans un ultime effort. laissant ce dernier effondré, brisé, et obligé de fuir devant la volonté implacable de Tatyana.





L'ŒUVRE

UNE ŒUVRE LIBREMENT INSPIRÉE DE POUCHKINE

Lors d'une nuit du mois de mai 1877 où il discute longuement avec la contralto Elisaveta Lavrovskaïa, Piotr Ilitch Tchaïkovski écrit un bref scénario d'après Eugène Onéquine, l'un des romans les plus célèbres de Pouchkine. Il s'agit pour le compositeur d'une redécouverte: il se dit pris d'une passion brûlante toute la nuit qui suit sa relecture de l'œuvre. Cette ébauche est ensuite retravaillée par Constantin Chilovski: on parlera donc d'un livret co-écrit par le compositeur. Déclinée en 3 actes, cette adaptation n'hésitera pas à s'écarter légèrement de son modèle en matière de scènes mais le ton et l'émotion originale sont cependant bien restitués. Tchaïkovski aimait d'ailleurs parler, dans ce cas-ci, non pas d'opéra mais de «scènes lyriques» puisque le livret opère un regroupement de séquences bien connues de l'ouvrage original. Eugène Onéquine est une référence très populaire au sein du paysage culturel russe. Cela rend l'exercice certes délicat puisqu'il convient de ne pas bafouer un tel monument. mais aussi plus facilement compréhensible pour un public cultivé. Après tout, voilà un roman qui est considéré comme un modèle de simplicité et qui a su valoriser la langue russe: tout cela autorise donc de vraies expérimentations formelles.

Le compositeur est à l'époque dans une période inspirée, c'est en effet durant ces mêmes mois qu'il travaille en parallèle sur sa Quatrième Symphonie. Au sommet du genre romantique, il ne fait pas pour autant l'unanimité en Russie : certains n'hésitent pas à dire qu'il s'inspire trop de la musique européenne et particulièrement française, en ignorant de plus en plus les inspirations russes dans ses orchestrations. Parmi ces critiques, on trouve les compositeurs romantiques radicaux du fameux «Groupe des Cinq» (Borodine, Balakirev, Moussorgski, Rimski-Korsakov et Cui). Ceux-ci prônaient une musique nationale, ancrée, utilisant les schémas mélodiques de la grande tradition russe. Ces critiques envers Tchaïkovski ne sont pas toujours fondées, les inspirations russes prenant historiquement une certaine place dans le corpus du compositeur. Il est, en effet, féru de mélodies populaires russes qu'il met largement en valeur en 1870 à travers une série de compilations de musiques folkloriques. Si son



La Marseillaise, symbole de la révolution russe de 1917

langage dramaturgique est directement inspiré des grands genres d'opéra à l'européenne, sa matière musicale est elle-même constamment mâtinée de mélodies et d'harmonies typiquement russes. Néanmoins, le cas d'Eugène Onéguine est particulier puisqu'on y sent une plus grande influence du belcanto et de la culture française.

La création de l'œuvre se déroule progressivement et en plusieurs étapes. Le compositeur a travaillé en premier lieu les scènes qui lui paraissaient essentielles et débute par la plus célèbre : la scène de la lettre où Tatyana avoue son amour secret. Il confie les premières recherches de mise en scène à son grand ami Nikolaï Rubinstein. La Première est prévue au Petit Théâtre du Collège Impérial de Musique de Moscou et n'aura lieu que le 29 mars 1879, dans une simplicité souhaitée par le compositeur. Il emploie pour l'occasion des étudiants au jeu plus simple et, selon lui, plus réaliste. Une reprise au Théâtre du Bolchoï donnera une énorme notoriété à l'œuvre qui sera, par la suite, dirigée par Gustav Mahler et par Tchaïkovski lui-même.

LES PERSONNAGES AU CENTRE DE TOUS LES ENJEUX

Le format choisi par Tchaïkovski met en évidence le caractère presque épisodique des scènes représentées. Cela participe éminemment à la richesse psychologique de l'œuvre: les extraits sont intimistes, mettent un coup de projecteur sur l'intériorité des personnages et sont très différents les uns des autres en termes d'enjeux dramaturgiques.

Parmi ces personnages, la figure mélancolique de Tatyana obsède le compositeur. Il en fait la pièce maîtresse de l'œuvre, presque davantage que le rôle-titre, qui est plus froid et attire certainement moins l'empathie du public. Tchaïkovski hésitera même à nommer son œuvre Tatyana mais restera fidèle à Pouchkine à ce niveau. Les désillusions de son héros face à la recherche du bonheur dans un monde tyrannique cristallisent, après tout, bon nombre d'angoisses personnelles propres au compositeur. Un authentique héros romantique, son protagoniste n'en est pourtant pas vraiment un, tant il est considéré comme aigri et vidé de toute passion. Il incarne, en effet, à lui seul le constat d'échec de toute une époque.

Le cadre de l'œuvre rend justice au roman originel: l'acte I est typiquement inspiré du paysage rural russe et plante un décor paisible qui surprendra l'amateur d'opéra. Cette atmosphère le place d'autant plus en opposition avec le caractère épique des grandes œuvres russes de l'époque. Les grandes scènes de bal des actes II et III manifestent quant à elles parfaitement le goût de l'époque pour l'occidentalisme et la culture française dans les milieux aristocratiques russes. Tchaïkovski était persuadé que le public ne comprendrait pas le format de son œuvre, mais la langue occupe dans cet opéra une place qui fédèrera assez rapidement, passé le succès modéré de la Première. Le pari est ici de donner la sensation à l'auditeur que le chant lyrique arrive comme le prolongement naturel d'un verbe poétique qui serait articulé librement tout au long du livret.

EFFUSIONS ET ÉMOTIONS : LA OUINTESSENCE DU ROMANTISME RUSSE

Tchaïkovski met un point d'honneur à adapter la musique à chaque scène et à son ambiance unique. Les mélodies sont nombreuses, s'entrecroisent en même temps formant ainsi de nombreux jeux de question-réponse et une sensation de foisonnement, de tourbillon romantique. Elles s'articulent afin de créer un langage musical unique, qui lui est tout à fait propre et pour lequel il est reconnu. La musique est au service d'une seule priorité : les sentiments passionnés et déchirants qui traversent les personnages. Parmi les airs emblématiques, on compte par exemple l'air de Lensky à l'acte II ou la scène de la lettre à l'acte I connue pour ses nombreux revirements tragiques. Ceux-ci sont appuyés par une partition en constante évolution qui souligne la confusion de Tatvana. Certains thèmes servent de fil conducteur à l'œuvre entière tels que le leitmotiv récurrent de Tatyana, tout en motifs musicaux descendants. Il permet au compositeur d'assumer totalement l'importance centrale de ce personnage obsédant que certains disent inspiré de sa propre mère.

L'image du compositeur qui ressort est celle d'un artiste mû par une véritable inspiration romantique, dans le sens le plus fort du terme. Notons d'ailleurs que durant la période de composition de la musique, il commet une tentative de suicide à cause de son mariage raté. Si l'on y ajoute la composition croisée de sa Quatrième Symphonie, placée sous le signe inquiétant du «fatum» ou destin inéluctable, cela dresse le portrait d'un homme tourmenté mais terriblement inspiré. Tchaïkovski dira avoir ressenti un «désir indicible» en travaillant sur Eugène Onéquine et avoir voulu à tout prix retranscrire ces sensations contrastées dans l'œuvre. Le compositeur dira que si l'audience n'en ressent ne serait-ce qu'une fraction, ce sera déjà pour lui une réelle satisfaction. Et Dieu sait que la satisfaction fut un sentiment rare et fugace dans la vie de cet artiste de génie.



NOTE DE MISE EN SCÈNE

EUGÈNE ONÉGUINE LE SOUFFLE D'UNE RÉVOLUTION

En parcourant l'histoire russe du milieu du XIX^e siècle, on y décèle, décennie après décennie, le lent glissement vers l'inéluctable révolution sociétale et politique qui débutera en mars 1905 et, faute de vraies réformes, aboutira au coup d'état bolchévique d'octobre 1917.

L'écriture du roman en vers Eugène Onéguine de Pouchkine, bien antérieur (1831), met déjà en parallèle deux mondes qui vont s'éloigner l'un de l'autre inéluctablement, et ce en peu de temps: la capitale russe et ses oisives futilités face aux boyards et serfs des campagnes, moins sophistiqués...

Onéguine le réactionnaire est Pouchkine le banni. On reconnaît dans ses vers rimés toute sa vie, ses élans amoureux, ses espoirs politiques brisés, son bannissement de l'élite établie, et y aborde, comme un incroyable présage du destin, sa propre mort.

Œuvre exceptionnelle qui porte en elle les tourments d'une civilisation vouée à la guerre civile, chaque acte de l'opéra de Tchaïkovski nous entraîne, également, dans une lente décadence où les relations humaines des personnages principaux explosent au gré de leurs tempéraments ... et des évènements à venir.

J'ai voulu, à l'instar du Dr. Jivago de Boris Pasternak, imprimer à chaque acte une image de cette Russie qui s'écroulera et qui séparera tant de familles, d'amis et d'amants, au gré de la folie d'un tout petit nombre.

Fini les crinolines et les grands bals pétersbourgeois. Place au souffle d'une révolution qui emportera tout.

Nous connaissons le camp qu'aurait choisi Pouchkine/Onéguine pour se venger de tant d'ingratitude...

Éric Vigié



GAVRIEL HEINE

DIRECTION MUSICALE

Première invitation à l'Opéra de Lausanne

Gavriel Heine est actuellement chef en résidence au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg et directeur musical du Northern Lights Festival Opera (Minnesota). Il est le premier américain



diplômé du Conservatoire de Moscou et l'un des derniers élèves d'Ilya Musin au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. En 2007 il est invité à faire ses débuts au Théâtre

Mariinsky, où il a dirigé plus de huit cents spectacles et concerts depuis. Il dirige également le Ballet Mariinsky en tournée au Japon, en Chine. en Europe et aux États-Unis. Il dirige l'Orchestre Mariinsky à Mikkeli en Finlande, et l'Opéra Mariinsky en tournée au Théâtre Bolchoï. Il a été invité à diriger de nombreux orchestres, tels que le Sinfonieorchester de Bâle. l'Orchestre du Teatro Regio de Turin, l'Orchestra della Svizzera Italiana, l'Orchestre d'État d'Athènes, l'Orchestre symphonique Novaya Rossiya, l'Orchestre philharmonique de Samara et l'Orchestre de chambre de Mikkeli. Il est sélectionné en 2013 dans le cadre de la Bruno Walter National Conductor Preview organisée par la Ligue des orchestres américains.

ÉRIC VIGIÉ

MISE EN SCÈNE, COSTUMES



Éric Vigié effectue ses études musicales au Conservatoire national de musique de Nice. En 1981, il se spécialise dans la mise en scène lyrique et suit les master classes de la

South Eastern Mass University avec Boris Goldovsky. Il assiste ensuite Gian Carlo Menotti au Festival de Spolète et à l'Opéra de Paris. Après avoir obtenu une bourse du Ministère français de la Culture pour une formation en mise en scène lyrique, il est engagé comme assistant et metteur en scène à l'Opéra de Nice (1983-1992) et au Festival d'Aix-en-Provence (1986-1990). Il a ainsi travaillé avec quelques-uns des plus célèbres metteurs en scène lyriques dont Margarita Wallmann, Pier Luigi Pizzi, Daniel Mesguich, Georges Lavaudant, Jean-Pierre Ponnelle, Göran Järvefelt et Nicolas Joël. Depuis 1991, il a signé plus de cent mises en scène, décors et costumes. notamment à l'Opéra de Nice, au Festival de Strasbourg, au Teatro Municipal de Santiago du Chili, au Teatro Colón de Buenos Aires, au Teatro Massimo de Palerme, au Théâtre du Capitole de Toulouse, à l'Opéra de Dublin, aux Théâtres Mariinsky et Mikhailovsky à Saint-Pétersbourg, au Bunka Kaikan à Tokyo, à l'Opéra Comique de Paris, au Teatro Real et au Teatro de la Zarzuela de Madrid, au Teatro Bellini de Catane... Administrateur artistique du Teatro Real de Madrid de 1997 à 2002, il a également été le premier directeur artistique étranger à diriger l'un des douze théâtres nationaux italiens, le Teatro Verdi de Trieste. Directeur de l'Opéra de Lausanne depuis 2004, Éric Vigié a également été directeur du Festival international de l'opérette et du Festival Avenches Opéra.

GARY MCCANN

DÉCORS



Travaillant tant pour l'opéra que pour le théâtre, Gary Mc-Cann a conçu les décors et les costumes de nombreuses productions à travers le monde. Son travail a été exposé trois

fois au V&A Museum à Londres. Il signe notamment la scénographie du Freischütz et de Macbeth à Vienne, Die Fledermaus à Oslo, Carmen à Philadelphie et Seattle, L'amico Fritz au Maggio Musicale Fiorentino, Peter Grimes à La Fenice, Tosca à Wrocław, My Fair Lady au Teatro San Carlo de Naples, La clemenza di Tito à Oviedo et Bilbao, La Traviata, Madama Butterfly, Il barbiere di Siviglia, La voix humaine, Ariadne auf Naxos, Fidelio... Il a également participé à une tournée au Royaume-Uni avec Three Days in May, Dangerous Corner, The Shawshank Redemption, La Cage aux folles, The Sound of Music, Saturday Night Fever et Cilla the Musical.

À l'Opéra de Lausanne: La clemenza di Tito (2018) et Anna Bolena (2019).

HENRI MERZEAU

LUMIÈRES



Directeur technique à l'Opéra de Lausanne, Henri Merzeau a d'abord étudié l'architecture. Après avoir été régisseur, il devient réalisateur lumières et signe une soixantaine de pro-

ductions en collaboration avec J.-P. Laruy, P. Debauche, A. Téphany, P. Meyrand, S. Pucarete et P. Pradinas. Il crée également les décors de plusieurs spectacles, assure la régie générale et la direction technique de différents événements, expositions et festivals en France.

Dernières lumières à l'Opéra de Lausanne: Don Giovanni (2017), La bohème (2017) et La sonnambula (2018).

JEAN-PHILIPPE GUILOIS

CHORÉGRAPHIE / ASSISTANT MISE EN SCÈNE

Jean-Philippe Guilois entre à l'École nationale de l'Opéra de Paris en 1997 puis rejoint l'École Rudra Béjart, avec laquelle il participe à plusieurs spectacles et tournées internationales.



Il fait sa première expérience professionnelle au sein de la Compagnie Buissonnière dans Parce que je t'aime, présenté au Théâtre de Vidy. Tout en multipliant les contrats en tant

que danseur, il est introduit au monde de l'opéra comme régisseur, puis sera assistant à la mise en scène pour La bohème, Nabucco, Carmen et Madama Butterfly au Festival Avenches Opéra, L'Aiglon et La Traviata à l'Opéra de Marseille, Armide et Cendrillon à l'Opéra de Nancy, Falstaff à l'Opéra de Montpellier. Récemment, il crée les chorégraphies de My fair Lady à l'Opéra de Marseille et celles d'Un ballo in maschera pour l'Opéra de Nancy, Opera Zuid et Angers-Nantes Opéra. Il se consacre actuellement à la création de chorégraphies, pièces de théâtre et mises en scène.

À l'Opéra de Lausanne: Alcina (2011), My fair Lady (2015), La vie parisienne (2016), Don Giovanni (2017), Così fan tutte (2018), Les chevaliers de la Table ronde (Route Lyrique 2019), L'auberge du Cheval Blanc (2021) et mise en scène et chorégraphie de Dédé (Route Lyrique 2021).



GLEB SKVORTSOV

CHEF DE CHŒUR

Première invitation à l'Opéra de Lausanne

Né à Saint-Pétersbourg, Gleb Skvortsov a commencé ses études musicales à l'âge de sept ans dans le fameux Collège Glinka, puis les a poursuivies au Conservatoire Rimsky-Korsakov, où il



a reçu le Diplôme de Direction Chorale avec distinction. Après avoir remporté le prestigieux Prix Evgeny Mravinsky, il se perfectionne au Conservatoire de Genève dans la classe de di-

rection d'orchestre. En 2001, il est lauréat d'une bourse du Cercle Romand Richard Wagner. Il a travaillé, entre autre, comme assistant de Michel Corboz, de Dmitry Kitajenko, d'Emmanuel Krivine et de Fabio Luisi. Son activité de chef d'orchestre l'a conduit à diriger des formations telles que l'Orchestre Symphonique de Saint-Pétersbourg Kappella, l'Israël Chamber Orchestra, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre de Chambre de Genève, etc. Entre 1998 et 2008, il a assuré la direction du Chœur de l'Université de Genève, qui a su durant son mandat se faire remarquer comme une des formations chorales les plus en vue de Genève. Sous sa baguette, le Chœur de l'Université a pu interpréter les grandes œuvres du répertoire, aussi bien que des créations, avec de grands orchestres symphoniques. Durant la même période, il a assuré la direction de l'Orchestre de l'Université de Genève. qu'il a lui-même fondé. Il a été l'instigateur et le directeur artistique et musical de plusieurs productions lyriques, dont les premières suisses de la comédie musicale Moskva-Tcheriomouchki de Dimitri Chostakovitch ou du Conte du Pope et de son serviteur Balda du même compositeur, de même que d'une version française de Il Cappello di Paglia di Firenze de Nino Rota - opéra qu'il fut également appelé à diriger, au pied levé et en version originale, à l'Opéra de Lausanne. En 2009, il crée la Camerata Venia - un ensemble orchestral composé de jeunes musiciens romands de très haut niveau qui se produit régulièrement à Genève.

KOSTAS SMORIGINAS

EUGÈNE ONÉGUINE



Kostas Smoriginas fait ses débuts à la Deutsche Oper de Berlin dans le rôle d'Escamillo (Carmen) et a depuis interprété ce rôle avec l'Orchestre philharmonique de Berlin et Sir

Simon Rattle (enregistré pour EMI Classics), lors du Festival de Pâques de Salzbourg, du Festival de Bregenz, au Royal Opera House de Covent Garden, au Festival de musique de Santa Fe, à la Semperoper de Dresde, à l'Opéra de Cologne et au Centre national des arts du spectacle de Beijing. Parmi ses succès de la saison 2021/22, citons des concerts avec le BBC Symphony Orchestra (Chants et danses de la mort de Moussorgski) et l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome (Orest d'Elektra dirigé par Sir Antonio Pappano), Escamillo à Oslo, Cologne et une nouvelle production de la Staatsoper de Hambourg, Jochanaan (Opernhaus de Zurich), Kurwenal (Luxembourg), et des apparitions dans deux productions du Royal Opera House de Covent Garden.

À l'Opéra de Lausanne: Don Giovanni (2017).

NATALIA TANASII

TATYANA

Première invitation à l'Opéra de Lausanne

Star montante de la scène internationale, la soprano moldave Natalia Tanasii a été finaliste du Concours Reine Sonja et a remporté le 2º prix du concours Neue Stimmen 2019. Alumna



du prestigieux Opéra Studio de Zurich et du jeune ensemble du Den Norske Opera & Ballet, on a pu l'entendre sur les plus grandes scènes de la planète – Opernhaus de Zurich,

Teatro Nacional de São Carlos, Opéra de Norvège, Glyndebourne... La saison 2021/22 a vu ses débuts au sein de la compagnie de l'Opéra Royal de Wallonie-Liège en Tatyana et à l'Opéra de Francfort en Micaëla (*Carmen*). Parmi ses engagements futurs, on citera des rôles-titres dans de nouvelles productions à l'Opernhaus de Zurich et ses débuts à l'Opéra de Hambourg. On a en outre pu l'entendre récemment dans la Cinquième Servante d'Elektra à Zurich et au Festival de Salzbourg, Mimi au National Theatre Opera, Zerlina à Zurich et avec l'Orchestre symphonique de Suzhou, et la Comtesse à l'Opéra national des Pays-Bas.

PAVEL PETROV

LENSKY

Première invitation à l'Opéra de Lausanne



Originaire de Biélorussie, Pavel Petrov est lauréat du premier prix d'Operalia 2018 et du prix Don Plácido Domingo Ferrer de la Zarzuela. Il est en outre finaliste des concours interna-

tionaux de musique Belvédère et Reine Sonja. Actuellement membre de l'ensemble de l'Opéra de Graz, Pavel Petrov y a interprété les rôles d'Alfredo (La Traviata), Lensky (Eugène Onéquine), Belfiore (Il viaggio a Reims), Prunier (La Rondine) et Rodolfo (La bohème). Il fera prochainement ses débuts à la Wiener Staatsoper dans les rôles de Nemorino (L'elisir d'amore) et de Don Ottavio (Don Giovanni). Il sera Nadir (Les Pêcheurs de perles) à l'Opéra de Graz, Lenski au Stadttheater de Klagenfurt, le Duc (Rigoletto) à l'Opéra de Hong Kong et Alfredo au Festival de Savonlinna. Ses engagements à l'étranger comprennent Pong (Turandot) au Royal Opera House de Covent Garden, Alfredo aux arènes de Vérone, Ferrando (Così fan tutte) et Chaplitsky (La Dame de pique). Pour ses débuts au Festival de Salzbourg il a chanté les rôles d'Alfredo et de Lenski. Il a été membre du Théâtre national académique d'opéra et de ballet du Bolchoï de la République de Biélorussie de 2012 à 2016. Au cours de la saison 2015/16, il a également été membre de l'Opéra Studio de Zurich. Il est diplômé de l'Académie de musique d'État de Biélorussie et a étudié sous la direction de Piotr Ridiger. Il a participé à des cours de maîtres donnés par Dmitry Vdovin, Adrian Kelly, Hedwig Fassbender et Fabio Luisi

IRINA MALTSEVA

OLGA

Première invitation à l'Opéra de Lausanne

Née en Russie, Irina Maltseva étudie à l'Académie Gnessine de Moscou puis au Mozarteum de Salzbourg. Elle est lauréate des concours de Lonigo



(Italie), Rostov (Russie), Otto Edelmann à Vienne en 2016 et des Nuits lyriques de Marmande (France) en 2017. Elle est membre jusqu'à la fin de la saison 2021/22 de l'ensemble

du Staatstheater de Nuremberg, où elle campe entre autres Hänsel, Dorabella, Suzuki, Hélène Besuchova (Guerre et Paix), la première alto du Jakob Lenz de Rihm, Zulma (L'Italiana in Algeri), Mercedes, Rossweisse et la deuxième dame de la Zauberflöte. Parmi ses engagements présents et futurs pour 2022/23, on citera Lucretia (The Rape of Lucretia) et Ramiro (La finta giardiniera) au Mozarteum de Salzbourg, Olga et Cherubino à Moscou, des concerts à Budapest, La Traviata au Festival de Rheinsberg, la deuxième dame à Regensburg, Polina (La Dame de pique) à Riga et Krzystina de la Passagierin de Weinberg à Innsbruck.

SUSANNE GRITSCHNEDER

MADAME LARINA

Première invitation à l'Opéra de Lausanne



Née à Munich, Susanne Gritschneder débute sa formation auprès de Veronika Castiglione. Elle intègre par la suite la classe d'Elisabeth Glauser à la Haute École de musique de Ber-

ne où elle obtient ses diplômes d'enseignement et de concert avec distinctions et se perfectionne lors de masterclasses avec Brigitte Fassbaender, Thomas Hampson et Wolfram Rieger. Elle vit depuis 2016 avec sa famille à Lausanne. Elle fait ses débuts sur scène au Stadttheater de Freiburg en 2010 dans La Petite renarde rusée. Elle campe ensuite Linette dans L'amour des trois oranges de Prokofiev au Grand Théâtre de Genève et participe, lors de la Triennale de la Ruhr 2012, à la production de Heiner Goebbels de Europeras I&II de John Cage. De 2012 à 2018, elle est membre de la troupe du Théâtre de Saint-Gall, incarnant notamment Mary (Der fliegende Holländer), la Cieca (La Gioconda), Brigitta (Die Tote Stadt), Maddalena (Rigoletto), Afra (La Wally), la deuxième et troisième dame (Die Zauberflöte), Ramiro (La finta giardiniera), Dryade (Ariadne auf Naxos), Olga (Eugène Onéquine) et Fenena (Nabucco). Durant la saison 2015/16, fait fait ses débuts à l'Opéra de Leipzig, où l'on a pu l'entendre en Suzuki (Madama Butterfly), Flosshilde (Das Rheingold), Schwerleite (Die Walküre), Mother Goose (The Rake's Progress), l'alto solo de Parsifal et la troisième dame.

QIULIN ZHANG

FILIPYEVNA

Formée en Chine, Qiulin Zhang remporte le grand prix du concours des Voix lyriques Marmande et continue sa formation au Conservatoire national supérieur de musique de Paris auprès d'Andréa Guiot et Jacques Doucet. Elle se produit



en France, à Dublin, Hong-Kong, Amsterdam, Lisbonne, Munich, au Reiseopera, à Lausanne, au Festival d'Avenches, ou encore à La Monnaie de Bruxelles. Mais c'est au Théâ-

tre du Capitole de Toulouse qu'elle participe à plusieurs productions qui feront date: Médée, Les contes d'Hoffmann, Das Rheingold, Siegfried et Die Götterdämmerung, Die Frau ohne Schatten, Œdipe, Die Zauberflöte, Dialogues des Carmélites. Véritable contralto, Qiulin Zhang est particulièrement associée au rôle d'Erda dans Der Ring des Nibelungen au Capitole (mise en scène de Nicolas Joël), au Châtelet à Paris (mise en scène de Bob Wilson), à l'Opéra Bastille (mise en scène de Günter Krämer). À l'Opéra de Pékin, elle interprète les rôles d'Ulrica (Un ballo in maschera), Filipievna (Eugène Onéquine) et Azucena (Il Trovatore). Elle participe également à une création de Solaris de Detlev Glanert à l'Opéra de Cologne et créée une œuvre de Bright Cheng, Dream of the Red Chamber, à San Francisco, qu'elle reprend au Festival de Hong Kong.

À l'opéra de Lausanne: Les contes d'Hoffmann (2019)

ALEXANDR BEZRUKOV

LE PRINCE GREMIN

Première invitation à l'Opéra de Lausanne



Alexandr Bezrukov étudie de 2009 à 2011 au Conservatoire de Novosibirsk puis de 2011 à 2015 à l'Académie chorale de Moscou, où il remporte le prix Viktor Popov récompen-

sant le meilleur diplôme. Lauréat en novembre 2013 du concours Dvořák de Karlovy Vary, il intègre en 2015 l'Académie pour jeunes chanteurs de l'Opéra de Monte-Carlo, suivant en parallèle les cours de maîtres de Laurent Campellone, Corrado Rovaris et Ruggero Raimondi. Il fait ses débuts sur la scène monégasque en 2016 dans le Grand Anglais du Joueur de Prokofiev, et la même au théâtre Mikhaïlovski (Michel) de Saint-Pétersbourg en Colline de La bohème. En décembre 2017, il se produit en récital sur la scène de l'Opéra Grand Avignon dans un répertoire russe et français. En juin 2018, il fait partie des solistes du Requiem de Mozart à l'Opéra de Nice au côté de l'orchestre Klassika. Au théâtre Mikhaïlovski. on a pu l'entendre en Sarastro (Die Zauberflöte), le Prince Gremin (Eugène Onéquine), Don Basilio (Il barbiere di Siviglia), René (Iolanta), le Pharaon (Aida), Daland (Der fliegende Holländer) et De Brogni (La Juive).

ALEXANDRE DIAKOFF

ZARETSKY / LE CAPITAINE

Premier prix de chant dans la classe d'Éric Tappy au Conservatoire de musique de Genève, Alexandre Diakoff interprète régulièrement des rôles de caractère à l'opéra. Citons Amida (L'Ormindo), Simone (La finta semplice), Don Magnifico (La Cenerentola), Bartolo (Il barbiere di Siviglia), Bruschino père (Il signor Bruschino), Slook (La cambiale di matrimonio), Benoît (La bohème), le docteur Grenvil (La



Traviata), le médecin (Le Nez), Amantio di Nicolao et Maestro Spinelloccio (Gianni Schicchi). Chanteur d'oratorio, il a interprété les grandes œuvres du répertoire.

À l'Opéra de Lausanne: Le Chat botté (2009), Monsieur Choufleuri (Route Lyrique 2012), Le Petit Prince (2014), La Cenerentola (2015), My fair Lady (2015), La fille du régiment (2016), Hamlet (2017), Les Zoocrates (2017), Simon Boccanegra (2018) et Le nozze di Figaro (2021).

JEAN MIANNAY

MONSIEUR TRIOUET



Ténor français, Jean Miannay étudie le chant auprès de Brigitte Balleys à l'HEMU et de Scot Weir à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. Il vit ses premières prises de

rôle à l'Opéra de Lausanne. En septembre 2021, il est Ferrando dans Così fan tutte à Lausanne et Fribourg, produit par l'Opéra de Fribourg. Il débute sur les scènes françaises en 2020 en campant Beppe d'I Pagliacci à l'Opéra du Grand Avignon – production qu'il suivra à l'Opéra de Vichy, à Clermont-Ferrand et au Festival de Saint-Céré. C'est aussi en 2020 qu'on le voit pour la première fois aux Chorégies de Orange, dans le cadre de la «Nuit magique». Il y est réinvité l'année suivante pour un récital «Scène émergente» et est attendu en 2022 pour incarner Isepo dans La Gioconda de Ponchielli.

À l'Opéra de Lausanne: Cendrillon de Pauline Viardot (2018), Les contes d'Hoffmann (2019), Rinaldo (2020), L'auberge du Cheval Blanc (2021) et Semiramide (2022).



24 heures

L'information, c'est notre métier.

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur Éric Vigié

Administrateur Cédric Divoux

Assistante du Directeur et responsable du mécénat et du sponsoring Laureline Manuel-Henchoz

Coordinateur artistique Rodolphe Moser

Responsable des éditions et de la publicité Laure Bertossa

Responsable des médias digitaux Leyla Genç

Responsable de la presse Illyria Pfyffer

Responsable de la médiation culturelle Caroline Barras

Responsable de l'accueil et de la logistique Caroline Frédéric

Responsable de la comptabilité Mauro Fiore Comptables Sonia Antonietti, Léa Tauxe

Responsable de la billetterie Maria Mercurio

Gestionnaires billetterie Morgann'Gyger Vincent, Betty Patural

Réceptionnistes Morgann'Gyger Vincent, Beatrice Pezzuto

Cheffe de chant Marine Thoreau La Salle

PERSONNEL D'ACCUEIL

Huissiers Yann Hermenjat, Vincent Silena, Karim Skandrani, Ghislain Winterhalter Responsables du personnel de salle Matthieu Clément, Noémie Turrisi, Élodie Viret Responsable des bars Thomas Browarzik

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique Henri Merzeau,

Adjoint de la direction technique Guy Braconne

Coordinatrice administrative et responsable des transports Célia Alves

Régisseur général Gaston Sister Régisseuse de scène Anne Ottiger

Régisseuse des surtitres Émilie Roulet Apprenti-e-s techniscénistes Florian Gumy, Jasmine Salamin

Responsable du service machinerie et de la coordination technique de la scène Stefano Perozzo

Adjoints Roberto Di Marco, David Ferri

Équipe Antonio Luis Lourenco, Patrick Muller, Antonio Perez, Olivier Tirmarche

Responsable cintres Jérôme Perrin Adjoint Vincent Böhler Cintrier-machiniste Tristan Enoé

Responsable du service électrique Denis Foucart

Adjoint, responsable du service audiovisuel Jean-Luc Garnerie

Régisseurs lumières Michel Jenzer, Shams Martini Régisseur vidéo Quentin Martinelli

Responsable accessoires Jérémy Montico Accessoiriste Eloïse Geissbuhler, Ella Sproson

Responsable des ateliers de construction Roberto Di Marco

Responsable du service costumes Amélie Reymond

Équipe Margaux Bapst, Leila Boubaker, Marielle Blanc, Fanny Buchs, Marie Casucci,

Samuel Cheminant, Béatrice Dutoit, Christine Emery, Anaïs Garbani, Karolina Luisoni,

Simon Maudonnet, Jonas Mayor, Sarah Simeoni, Romane Terribilini

Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano Binotto

Équipe Marie-Pierre Decollogny, Stéphanie Depierre, Charlotte Dupuy, Sonia Geneux, Mael Jorand Juliette Lamy au Rousseau, Nathalie Monod, Laura Pellicciotta, Malika Stähli, Hanneke Wellian

Responsable entretien Maurice de Groot Équipe Jovica Malisevic, Antonio Stefano

Des brumes de l'oubli aux feux de l'opéra

Des brumes de l'oubli aux feux de l'opéra



Découvrez le livre *Davel* et offrez-vous deux siècles de voyage artistique

et historique retraçant la vie du Major à travers les siècles.

DAVEL L'OPÉRA DÈS LE 29.01.2023

FAVRE

Disponible aux éditions Favre

FAVRE



Contact 021 315 40 21 laureline.henchoz@lausanne.ch

PRÉSIDENT

Me Christophe Piguet

MEMBRES

Me Luc Argand · M. Maurice Argi · M. Patrice Berthoud et M^{me} Coralie Berthoud M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Stefan Bichsel · M. et M^{me} Jürg Binder M. et M^{me} Étienne Bordet · M^{me} et M. Pierre Brossette · M. et M^{me} Vincent Bugnard M^{me} Catherine Caiani \cdot M^{me} Jacqueline Caiani \cdot M^{me} Elisabeth Canomeras \cdot D^r Stéphane Cochet M. et M^{me} Guy de Brantes · M^{me} Marie-Danièle de Buman · M. et M^{me} Eric de Cormis M^{me} Isabelle de la Touche Nicod · M^{me} Fabienne Dente · M. et M^{me} Charles de Mestral M. et M^{me} Bertrand de Sénépart · M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann M^{me} Marie-Christine Dutheillet de Lamothe et M. Pierre Drevfus M^{me} Isabelle Fleisch et M. Antoine Maillard · D^r et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser M. et M^{me} Pierre-Marie Glauser · M^{me} Arlette Hasser-Dutoit · M. et M^{me} Philippe Hebeisen M^{me} Pascale Honegger · D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly · M. et M^{me} Stylianos Karageorgis M. et M^{me} Pierre Krafft · M. Christophe Krebs · M^{me} Carmela Lagonico · M^{me} Eveline Lévy M. François Mallon · M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann M^{me} Françoise Muller · M^{me} Brigitte Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod · M^{me} Alice Pauli Me et Mme Christophe Piguet ⋅ M. et Mme Pierre Poyet ⋅ M. et Mme Theo Priovolos M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat M. et M^{me} Etienne Rodieux · M^{me} Marie Sallois Dembreville · M. et M^{me} Olivier Saurais M^{me} Miriam Scaglione · M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Frédéric Staehli M. et M^{me} Thomas Steinmann · M. et M^{me} Gérard Tavel · M. François Wittemer

ENTREPRISES

BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod MANUEL SA. M. Alexandre Manuel

DONATEURS

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT, M. Léonard Gianadda FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe M. et M^{me} André Hoffmann M. et M^{me} Robert Larrivé

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes: au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Manuel-Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch: vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres.

L'imprimerie durable, notre nouvelle symphonie





CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Présidents d'honneur M. André Hoffmann · M. Renato Morandi · Mme Maia Wentland Forte

Président M. Philippe Hebeisen · Vice-président M. Grégoire Junod

Membres M. Dominique Fasel · M. Michael Kinzer · M. Ihsan Kurt · M^{me} Natacha Litzistorf

Mme Anne-Marie Maillefer · M. Vincent Mandelbaum · Me Christophe Piguet · Mme Maria-Chrystina Zeller Secrétaire hors-conseil M^{me} Laureline Manuel-Henchoz

L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES SPONSORS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE LA SAISON 2021-222

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS





INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN AUX INSTITUTIONS CULTURELLES DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES











Fondation Pro Scientia et Arte André & Rosalie

FONDATION LÉONARD GIANADDA MÉCÉNAT

SPONSORS





PARTENAIRES «PRIVILÈGE »





PARTENAIRES MÉDIAS





EESPACE 2

PARTENAIRES HÔTELIERS





Hoffmann

SPONSOR PRINCIPAL



PARTENAIRES D'ÉCHANGE













Couverture Bebert Plonk & Replonk

Photos

Jonathan Berger

Opéra Royal de Wallonie-Liège

Impression

PCL Presses Centrales SA



Sponsor principal de l'Opéra de Lausanne, partageons ensemble des moments d'exception.

Heureux, Ensemble.

